



## "Sauver les maths": 30 patrons se mobilisent pour leur retour dans le tronc commun au lycée

Les dirigeants d'Orange, LVMH, BNP Paribas, Publicis, Thales ou encore Pernod Ricard demandent à ce que les maths soient rétablies dans le tronc commun du programme au lycée dans une tribune parue dans le magazine Challenges. Au lycée, la réforme du bac qui a mis fin aux séries générales L, ES et S, a supprimé les maths du tronc commun depuis septembre 2019. Mais elles sont bien trop essentielles pour les laisser de côté selon 30 dirigeants d'entreprises françaises qui ont signé l'appel «Sauver les maths», dans les pages du magazine Challenges à paraître ce vendredi 31 mars 2022.

Parmi les signataires figurent notamment Bernard Arnault (LVMH), Christel Heydemann (Orange), Olivier Andriès (Safran), Catherine Guillouard (Groupe RATP), Patrick Koller (Forvia), Maurice Lévy (Publicis), Xavier Niel (Illiad), ou encore Alexandre Ricard (Pernod-Ricard). Dans l'appel, ces chefs de grandes entreprises appuient «la volonté du président de la République de réintroduire les mathématiques dans le tronc commun du lycée». En effet, Emmanuel Macron a annoncé le retour des maths dans le tronc commun dès la rentrée prochaine, après une concertation menée par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, revenant ainsi sur ce point de la réforme initiée durant son mandat. Trois à quatre heures d'enseignement scientifique et mathématique seront dispensées aux élèves de première qui n'auraient pas pris la spécialité.

«Incontournables pour la bonne compréhension de l'économie»

Pour ces dirigeants, les maths sont essentielles dans notre société et dans les métiers de demain. «Parce que les mathématiques sont incontournables pour la bonne compréhension de l'économie» «Parce que la puissance industrielle d'un pays ne peut progresser dans compétences scientifiques» «Parce que la transition écologique et digitale réclame davantage d'ingénieurs», écrivent-ils. Au-delà des classes de première et de terminale, les 30 signataires de l'appel souhaitent que les candidats à l'élection présidentielle s'engagent «à développer la place de l'enseignement des mathématiques dans les cursus primaires, secondaires et supérieurs», de façon à préparer au mieux «la conversion des entreprises au digital et aux datas» qui sera menée ces prochaines par les nouvelles générations.

«Très inquiet au sujet des maths, le fondateur de BlaBlaCar, Frédéric Mazzella, rappelle que la France compte proportionnellement cinq fois moins de licornes que les États-Unis, écrit Kira Mitrofanoff, journaliste à Challenges dans l'article intitulé «Les mathématiques au cœur du réacteur» qui complète l'appel des dirigeants. Comment ne pas voir que le traitement des data est au cœur de la transition des entreprises, dit-il, et qu'un haut niveau de qualification scientifique est nécessaire pour réussir la transition écologique?» Pour les 30 patrons signataires, faire évoluer la place des maths dans l'enseignement français est urgent, dès le plus jeune âge.

De moins en moins de filles choisissent les maths

Depuis la réforme, selon le Syndicat national des lycées et collèges (Snalc), en 2021, seuls 37,5% des élèves de lycée général ont choisi la spécialité mathématiques, là où ils étaient 51% à suivre une terminale S deux ans auparavant. Les filles sont surtout les grandes perdantes de la réforme. «Alors que la part des filles en terminale S progressait régulièrement depuis 1994, la part des filles dans l'enseignement de spécialité mathématiques en terminale est redescendue au-dessous du niveau de 1994, chutant



de près de 8 points après 2 ans de mise en place de la réforme», indiquaient des associations d'enseignants et de scientifiques en janvier dernier. Un décrochage «encore plus édifiant en première générale, où près de la moitié des filles abandonne les mathématiques en fin de seconde en 2021, alors qu'elles étaient jusqu'en 2018 environ 83% à poursuivre un enseignement de mathématiques», ajoutaient-elles.

La disparition des maths du tronc commun a par ailleurs conduit ces deux dernières années plusieurs classes préparatoires aux grandes écoles à fermer leurs portes. Ainsi, les effectifs ont chuté de 9% en un an dans les prépas économiques et commerciales, selon l'association des classes préparatoires économiques et commerciales (Aphec). Un chiffre à manier avec précaution car seuls 70% des adhérents ont répondu mais pas les prépas les plus cotées. «Entre les filières S et ES, environ 330.000 élèves avaient les maths en tronc commun. Aujourd'hui, ils sont à peu près 150.000» expliquait au Denis Choimet, président de l'UPS (Union des professeurs de classes préparatoires scientifiques) en décembre dernier.

